

F4 BUGATTI/PAU

# HUBERT EN IMPOSE

Trois pilotes différents se sont partagé les six premières courses du championnat. Avec quatre victoires au compteur, Antoine Hubert a clairement posé les jalons d'une domination qu'il espère ne jamais s'interrompre. Dans la Sarthe, il a transformé sa pole position en victoire dans la première course, avant de récidiver dans la troisième grâce à une série de dépassements imparables. Le poleman Simo Muhonen se jouait d'une pluie battante pour s'imposer dans la deuxième. Comme au Bugatti, Hubert a dicté sa loi dans la première

et la troisième course paloise. A chaque fois, il a mené les débats avec une insolente facilité. C'est Jules Gounon, après s'être rapidement défait du poleman Amaury Richard, qui caracolait en tête jusqu'au drapeau à damier dans la seconde. Ce dernier décrochait sa première victoire de la saison sous les yeux émus de son père Jean-Marc, vainqueur du GP de Pau 1991 au volant d'une F3000.

N. G.

**LE CHAMPIONNAT**

1. A. Hubert, 122 pts - 2. S. Muhonen, 46,5 - 3. J. Gounon, 44,5...

Jules Gounon a soufflé une victoire à Antoine Hubert à Pau.



© Grégory Lenormand/DPPi

**EN DIRECT DU PADDOCK**

► **JUSTIN MEICHTRY** est violemment sorti de la piste dans la première course de l'épreuve inaugurale du championnat de France F4 disputée fin avril au Bugatti. Le jeune Suisse, rapatrié chez lui en urgence, a été opéré avec succès des diverses fractures dont il souffrait. Il avait quitté l'hôpital et rejoint un centre de rééducation au moment d'écrire ces lignes.

► **GRAND PRIX ELECTRIQUE** Deux

courses étaient au programme de cette 3<sup>e</sup> édition disputée comme les précédentes dans les rues de Pau. La première a été gagnée par Vincent Beltoise. La seconde a vu la victoire nette et sans bavure du régional de l'étape Mike Parisy.

► **MITJET SERIES 2 LITRES** Le duel annoncé entre **Sébastien Loeb** et Jacques Villeneuve n'a pas eu lieu. Le Canadien était en effet absent dans les Pyrénées-



© Frédéric Le Floc'h/DPPi

CLIO CUP PAU

# VIC'TEAM DE SON SUCCÈS



Eric Trémoulet (premier plan) a résisté jusqu'au bout au coriace David Pouget.

L'équipe vicoise qui engage la voiture de David Trémoulet peut être fière de son poulain. Le jeune Gersois impressionne en effet depuis le début de la saison. Victime d'une casse moteur lors des qualifications des Coupes de Pâques, il s'était élancé de la dernière place sur la grille de départ de la seconde course avec un bloc prêt par la structure de Nicolas Milan. Une remontée époustouflante lui avait permis de s'imposer à la surprise générale. Dans le dédale des rues paloises, David se présentait avec une voiture propulsée cette fois par un moteur mis à sa disposition par Loïc Dupont, pilote d'une structure concurrente. Et le moins que l'on puisse dire est que le vice-champion 2012 en a fait bon usage. Dans la course disputée en nocturne, il a imposé son rythme en tête dès le

retrait de la voiture de sécurité, laquelle était intervenue au départ après l'accrochage entre Xavier Fouineau et Benoît Castagné. La victoire l'attendait la lueur des phares. Le lendemain, il s'élançait impeccablement de la première place sur la grille et filait à train d'enfer vers le succès. David Pouget lui offrait une belle résistance durant quelques tours avant de le laisser filer. Fouineau, débarrassé de Jean-Philippe Lamic après son tout-droit virage de la Gare, complétait le podium au terme d'une solide prestation. Position, victoire et meilleur temps de course, le pilote de Puycasquier a écrit une copie sans faute.

**LA COUPE**

1. E. Trémoulet, 166 pts - 2. D. Pouget, 138 - 3. L. Mazars, 104...



© Grégory Lenormand/DPPi

Atlantiques, comme d'ailleurs à Imola où il devait participer le même week-end à la deuxième manche du GT FFSA. Le récent vainqueur du rallye d'Argentine était pour sa part bien présent. Il a couru trois des quatre courses de ce meeting hors-championnat et en a remporté une. Les trois autres sont tombées dans l'escarcelle de **Jean-Philippe Dayraut**.

► **L'AFFICHE** de cette 72<sup>e</sup> édition du GP de Pau n'était pas tenable par la F3, comme de tradition mais par la Formula Renault. L'Italien **Luca Ghiotto** (Premi Powerteam) s'est imposé à l'issue d'une course de vingt tours passablement agitée. Il signait au passage le meilleur temps absolu du week-end, toutes catégories confondues avec un chrono de 1'14"087 (134,1 km/h). Le premier Français, Pierre Gasly, a fini septième.

